



art & jardins
Hauts-de-France

DOSSIER DE PRESSE 2019

Label de création, art & jardins | Hauts-de-France développe des projets artistiques et paysagers dans l'espace public, à l'échelle régionale et internationale.

Questionner et révéler les sites emblématiques des Hauts-de-France en soutenant la création contemporaine - architectes, paysagistes et plasticiens, c'est participer à la valorisation et à la préservation de l'héritage culturel tout en stimulant l'attractivité touristique.

L'association est aussi un vecteur de citoyenneté avec des projets participatifs menés auprès de tous les publics du territoire. En accompagnant ainsi la prise de conscience environnementale, et en soutenant des démarches d'inclusion sociale par l'emploi et l'insertion, elle concrétise un projet culturel partagé avec les habitants et les visiteurs de la région Hauts-de-France.

Initiée par Xavier Bertrand, Président de la région Hauts-de-France et dirigée par Gilbert Fillinger, fondateur du festival Art, villes & paysages, l'association Art & jardins | Hauts-de-France déploie des projets aux multiples facettes artistiques, sociales, environnementales et touristiques. Dans une société en pleine mutation, le jardin et la création ont un rôle essentiel pour déployer de nouveaux champs des possibles grâce à la création contemporaine avec notamment le Festival international de jardins Hortillonnages Amiens et le parcours des Jardins de la Paix, ou encore avec Odyssée Euralens 2019 dans le bassin minier. Art & jardins | Hauts-de-France est soutenue par les collectivités, agréée pour mener un chantier d'insertion et appuyée par un club des mécènes.



**Région
Hauts-de-France**

HAUT & FORT
HAUTS-DE-FRANCE



festival international de jardins

Hortillonnages Amiens

Un voyage artistique & paysager au cœur des Hortillonnages d'Amiens... > une échappée belle esthétique & poétique

Rendez-vous annuel incontournable, le Festival international de jardins Hortillonnages Amiens 2019 fête sa 10^e édition avec 10 nouvelles créations ! Un parcours ponctué d'une cinquantaine d'installations et de jardins imaginés et produits par de jeunes artistes - paysagistes, architectes et plasticiens, attachés à la protection et à la valorisation des milieux naturels comme les jardins flottants amiénois.

Le Festival a également pour vocation de susciter des pistes de réflexion sur les problématiques du monde contemporain : comment préserver nos ressources naturelles et faire évoluer nos modes de consommation alimentaires ? Quels sont les modèles agricoles à privilégier ? Quelle est la place de la nature en ville et de l'homme dans la nature ?

Une échappée belle esthétique et poétique, une balade artistique qui se prolonge hors d'Amiens, sur les bords de la Somme à Long et à Abbeville, ou encore s'intègre dans le paysage urbain de Saint-Quentin : des créations paysagères à découvrir en toutes saisons.

Informations pratiques

Le festival se développe sur quatre sites que vous pouvez découvrir à pied en accès libre - île aux Fagots, presque-île Robinson, étang de Rivery - ou en barque pour les parcelles de l'étang de Clermont ; le tarif de location par barque (parcours 2h30) est de 19€ (1-2 pers.), 23€ (3-4 pers.) et 27€ (5-6 pers.) auquel il faut ajouter la redevance pour l'entretien des rieux et la sauvegarde des hortillonnages perçue par l'ASCO, soit 1€ par pers. 11 ans et +, et 0,50€ pour les 3-10 ans.

LE MOT DE GILBERT FILLINGER, directeur d'art & jardins | Hauts-de-France

Pour sa 10^e édition, le festival Art, villes et paysage change de nom et devient le Festival international de jardins Hortillonnages Amiens ! Il se déroulera du 7 juin au 20 octobre 2019. Cette année, le parcours est composé de 50 œuvres paysagères et plastiques que vous pourrez ainsi découvrir au cœur des Hortillonnages d'Amiens.

Dans cet écrin historique et naturel, les productions artistiques sont prétexte à développer de nombreuses thématiques autour de l'art dans l'espace public, la création contemporaine, l'environnement, l'écologie, la biodiversité, et aussi d'aborder les questions de maraîchage et d'alimentation ou encore l'histoire des hortillonnages. Pour chacun de ces thèmes, nous développons pour la première fois des médiations à destination de tous les publics, en individuel ou en groupes, avec des « impromptus presto » sur le temps du midi et du goûter en allant à la rencontre des visiteurs.

Le label Art & jardins | Hauts-de-France est subventionné pour le Festival par la Région Hauts-de-France, le Département de la Somme et Amiens Métropole. Partenaires institutionnels : Préfecture région Hauts-de-France - Maison de la Culture d'Amiens - Service civique - Union européenne - FSE L'Europe s'engage. Avec le soutien du Club des entreprises : Gueudet Automobile - Caisse des dépôts - EDF - SOPELEC - Maisons Henri Devred - ENGIE - SOS Ambulances-Pascal Fradcourt - Espace Formation Consulting - Hôtel Marotte - ENEDIS

Festival international de jardins

Hortillonnages
Amiens

10^e édition

du 7 juin au 20 octobre 2019



une création
art & jardins
Hauts-de-France

30 jardins
20 installations

Affaissement
Simon Augade
Création 2019
Étang de Clermont

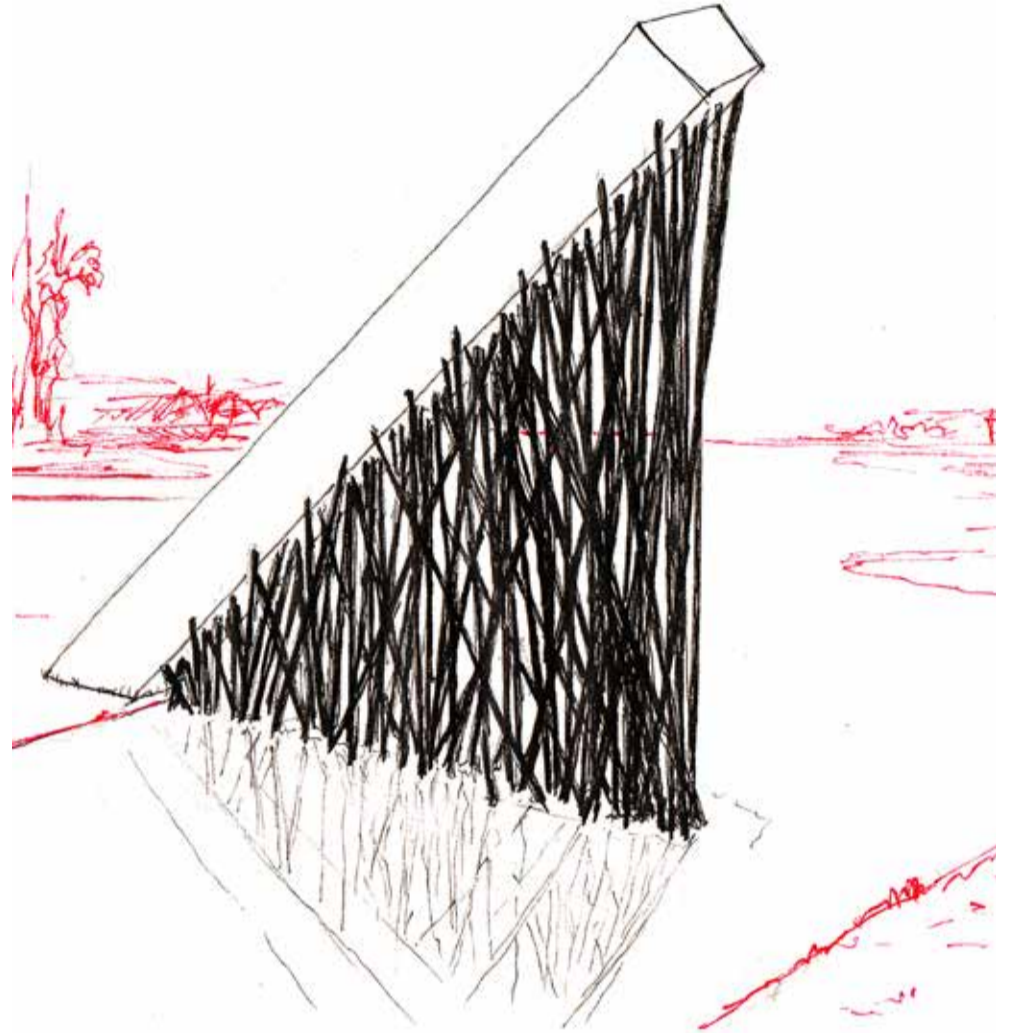
La morphologie fragmentaire des Hortillonnages d'Amiens engage le jeu du multiple et de l'unique, du morcellement et de la séparation. Le principe de frontière dès lors apparaît, et l'idée de tenter de relier deux bords fait surface. La porosité de ces notions, entre terre et eau, entre nature et culture, peut ici être reflétée par la fragilité des berges.

Affaissement se traduit par une colonne maintenue ou retenue, par un assemblage de bois brûlés en guise de pilotis. Ce colosse au pied d'argile est ainsi tenu en oblique, entre deux états, ni allongé, ni debout. Pouvant alors imaginer que cet élément artificiel puisse relier deux rivages. L'installation n'est ni une colonne dressée, ni une traverse ; on peut en fait voir une faiblesse, un affaissement retenu dans une certaine urgence, ou une tentative d'élévation selon le sens de lecture que l'on veut lui accorder.

Symbole architectural, la colonne est un élément de maintien pouvant paraître le plus sûr ; elle se retrouve alors adossée, soutenue par des béquilles précaires calcinées, s'apparentant à un échafaudage, en attente de... Ce suspens aborde la question de l'éphémère et de l'équilibre, d'un état transitoire où les certitudes sont remises en doute. Jouant d'aller-retour entre ces différentes notions, les rapports de force et d'opposition se mêlent et se renversent.

Ce serait peut-être l'expression d'une urbanité qui gagne toujours plus de terrain, parfois à péril ; un phénomène dont sont encore préservées les parcelles des Hortillonnages.

Né en 1987 dans les Hautes-Pyrénées, Simon Augade sort diplômé en 2011 de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne - site de Lorient. Il s'investit en se confrontant à la matière dans des corps-à-corps. L'artiste questionne par des conceptions sculpturales notre relation physique à nos environnements en regard de notions sociétales. Dans ses sculptures-installations qui tentent sans cesse d'agripper l'espace et le spectateur, il aborde les dualités de notre monde. C'est aussi pour lui une façon de mettre en évidence la précarité, la fragilité, l'aspect bancal et éphémère de nos vies et des espaces que l'on se construit.



Bricole Bibendum
Sylvie Bonnot
Création 2019
Étang de Clermont

Le projet est inspiré par les *bricole* de la lagune de Venise qui signalent aux navires les hauts-fonds. Historiquement ces dernières sont constituées de trois troncs d'arbres, plongés tête la première et arrimés entre eux.

Pour le festival international de jardins Hortillonnages Amiens, Sylvie Bonnot revisite la forme et la fonction des *bricole* au moyen de chambres à air grands formats en les structurant de façon irrégulière. *Bricole Bibendum* développe des gammes de gris qui se répartissent dans la verticalité de l'installation afin de créer un archipel gonflé, jouant sur le paradoxe de la légèreté et de la pesanteur.

Si les chambres à air assemblées forment trois pyramides bibendums irrégulières et contrariées en nuances de gris, les élastiques tiennent fermement les boudins par un jeu de laçage extérieur/intérieur de façon à composer le dessin des parois en noir sur fond gris ; ils sont parfois éclairés de langues rouges.

Écrin propice aux formations flottantes, l'île des Aulnes conduit usagers et visteurs à mener une petite expédition formelle depuis le port à salades avec un parcours jalonné des sculptures monumentales dessinées par de larges élastiques.

Née en 1982 (France), Sylvie Bonnot vit et travaille en Saône-et-Loire. Ses productions font régulièrement l'objet d'expositions personnelles - Le Baïkal Intérieur, au Bleu du Ciel, Lyon, 2018 / Contre-Courants avec le Musée de La Roche-sur-Yon au Cyel, 2018 & au Musée des Ursulines, Mâcon, 2016-2017 - et expositions collectives : Mobile/Immuable, Musée des Archives nationales, Paris, 2019 / Gravité Zéro, avec l'Observatoire de l'Espace du CNES, Les Abattoirs, Toulouse, 2018 / Making Things Happen : Young Artists in Dialogue, The Merchant House, Amsterdam, 2017. Publications monographiques : Contre-Courants, Nouvelles Éditions Place, 2016 / Sylvie Bonnot - The Merchant House 5 .1, 2017 / Derrière la Retenue, Fondation Facim et Éditeurs Actes Sud, 2017.



Cabotans maraîchers Stéphane Larcin & Baptiste Demeulemeester

Création 2019
Étang de Clermont

Prenant naissance dans le livre *Ches Hortillonnages* d'Édouard David, poète et auteur de pièces de théâtre de marionnettes amiénois de la fin du XIX^e siècle, le jardin conçu par Stéphane Larcin et Baptiste Demeulemeester est une mise en espace de l'expression de la culture artistique et paysagère de la ville d'Amiens.

Cabotans maraîchers prend la forme d'un théâtre de plein air ayant vocation à nourrir le corps autant que l'esprit : il fait du visiteur à la fois le témoin et l'interprète de ce territoire fragile que demeurent ces anciens marais mués en terres maraîchères. Pénétrant dans le jardin potager par l'arrière-scène, le promeneur déambule ensuite entre des gradins horticoles ceints de prairies fleuries et associés de manière raisonnée pour une culture durable.

Dessiniant un labyrinthe, métaphore dans l'histoire des jardins du doute humain, le jardin interroge l'impact de l'Homme sur le paysage. Des structures végétales en saule tressé - allégories des *cabotans*, ces légendaires marionnettes servent de guides aux plantes grimpantes comme on en usait dans les jardins des simples. Cet espace nourricier, lieu de partage entre publics et générations, est propice à la contemplation, à l'apaisement ; il a également pour rôle de se métamorphoser en un lieu de représentations afin que le visiteur, foulant la scène, devienne acteur de ce patrimoine pluriel des Hortillonnages d'Amiens qui est en perpétuel mouvement.

Nés en 1982 et 1980, Stéphane Larcin et Baptiste Demeulemeester conçoivent et réalisent des projets paysagers qui se vivent, interrogent le visiteur, et dans lesquels l'humain joue un rôle déterminant.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, Stéphane Larcin est lauréat en 2018 du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire où il reçoit le prix de la « Palette et de l'harmonie végétales » pour son jardin « Entrez dans la pensine ».

Baptiste Demeulemeester réalise à Craonne en 2018, le jardin « Cultiver la mémoire » de Thilo Folkerts dans le cadre de la création du parcours des Jardins de la Paix | Hauts-de-France.



Chasse aux fleurs

Joost Emmerik

Création 2019
Étang de Clermont

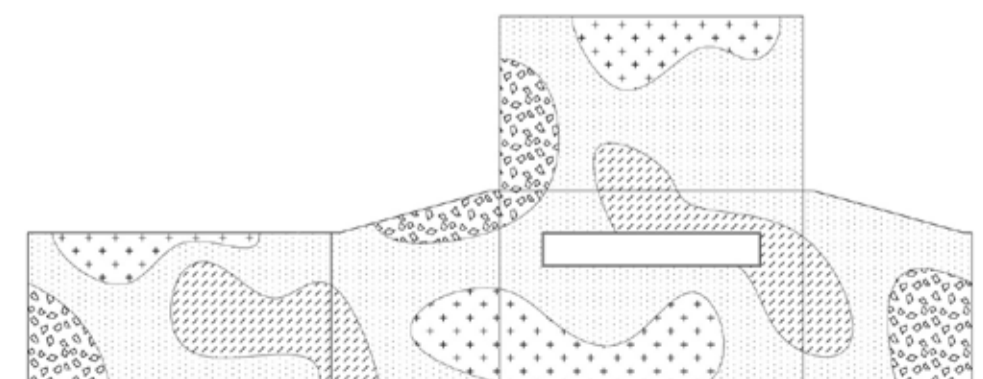
Les paysages sont en constante évolution, c'est leur nature. Au fil du temps, le paysage de production des Hortillonnages s'est transformé en un archipel de jardins d'agrément où chaque jardinier crée un paradis privé. Des rangées de poireaux, de choux et de carottes sont remplacées par des arbres d'ornement, des statues en plâtre et des fleurs colorées.

Par ailleurs, répartis dans des Hortillonnages, les chasseurs attendent patiemment la *sauvagine*, les oiseaux sauvages aquatiques tels les canards, les oies et les échassiers. Les cabanes de chasse sont recouvertes d'un camouflage de branches, de feuilles et de motifs irréguliers pour les fondre dans le paysage environnant. Mais, en fonction des variations paysagères, le camouflage est-il toujours aussi efficace ? Ce type de camouflage ne se démarque-t-il pas entre toutes ces fleurs colorées, révélant paradoxalement les cabanes au lieu de les cacher ?

Chasse aux Fleurs propose ainsi un camouflage mis à jour pouvant à la fois contenter les jardiniers amateurs et les chasseurs. Composé de plantes annuelles colorées, le jardin se réfère dans son organisation et son schéma de plantation à un motif de camouflage dont la cabane de chasse donnant sur l'eau est entièrement recouverte !

Joost Emmerik associe l'acte de chasser à la douceur et à l'innocence perçues de la fleur annuelle. Avec ce camouflage contemporain, *Chasse aux fleurs* répond au paysage changeant des Hortillonnages d'Amiens et au délicat équilibre à préserver entre tous ses usagers.

Joost Emmerik, originaire des Pays-Bas, est un concepteur de jardins et un chercheur. Architecte et urbaniste de formation, il travaille dans le domaine de l'architecture de jardins et de paysages d'après avoir obtenu son diplôme en 2004 à la Technical University Delft. Dans sa pratique, il combine design, recherche et enseignement. Il croit fermement au pouvoir évocateur des jardins et à leur impérieuse nécessité sociale. Dans ses créations, Joost Emmerik recherche toujours une simplicité sereine, en combinant des lignes claires, des matériaux robustes et une plantation luxuriante dans des endroits de plus en plus exubérants au fil du temps.



Écorce
Floriane Pilon
Création 2019
Île aux Fagots

Écorce est une installation composée de trois plaques de verre maintenues entre elles par trois bandes de tissu tendues. L'une des extrémités des bandes converge vers un même point, enfoui sous terre. Un couloir de pelouse plus rase autour de la pièce souligne son ancrage dans le contexte des Hortillonnages, en redoublant les lignes de forces du jardin *Reffet* dessiné par le collectif Un102 ! en 2017.

Bien qu'imposante dans ses dimensions, Écorce est une création discrète qui se rapproche du murmure. L'artiste a choisi de travailler avec du verre car ce matériau permet de composer avec le paysage, sans le masquer.

Les plaques de verre sont sablées en dégradé, la texture du verre devient veloutée et sa teinte blanchie légèrement. La pièce joue d'un subtil contraste avec le tissu. Le tissage a été réalisé dans les Hauts-de-France et la teinture par la Manufacture Royale de Bonvallet située à Amiens. C'est ainsi que le nom du tissu devient le titre de l'œuvre.

Écorce amène deux matériaux dans un environnement où on ne les voit pas habituellement. Par ce décalage, elle pointe l'influence que le contexte géographique naturel peut avoir sur les activités humaines et le développement de la ville d'Amiens. C'est en effet parce que la Baie de Somme est amplement irriguée de courants d'eaux réguliers que des activités autour du textile se sont développées.

Écorce donne à sentir l'entrelacement perpétuel des activités humaines avec le contexte dans lequel elles s'enracinent.

Floriane Pilon est artiste plasticienne, diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (2014). Elle crée principalement des installations dans lesquelles l'espace et le travail sur la matière jouent des rôles essentiels. Ses créations explorent une relation épidermique avec les visiteurs, et tentent de rejouer l'appréhension que ceux-ci auraient d'un lieu.



Hortillophones
Raphaëlle Duquesnoy

Création 2019
Fabrication des pavillons en collaboration avec Olivier Chouteau
Étang de Clermont & Île aux Fagots

Les *Hortillophones* sont des machineries acoustiques qui amplifient les particularités du paysage sonore des Hortillonnages d'Amiens. Fabriqués en céramique, ils permettent de glisser l'oreille et de focaliser l'écoute sur des points d'ouïes remarquables choisis pour leurs qualités de panoramas sonores.

Placés dans trois lieux du parcours qui témoignent de la topographie sonore du site, les *Hortillophones* mettent en valeur la faune locale, la végétation, la vie du parc et leurs multiples interactions avec la cité. Deux dispositifs, implantés sur l'étang de Clermont, mettent à l'honneur l'ambiance des jardins, les bruissements de la végétation et la richesse ornithologique des Hortillonnages. Selon l'instant, vous pourrez percevoir le chant du troglodyte mignon, le cri du grèbe huppé, les cloches de la cathédrale Notre-Dame et le sifflement des trains de la gare d'Amiens. Un autre hortillophone prend place sur l'île aux Fagots, et vous entendrez la rumeur de la ville entremêlée au chahut des phragmites des joncs.

L'écoute est un formidable moyen de sensibiliser à l'écologie du paysage sonore : elle révèle tout ce que l'œil ne peut pas percevoir, et la partition musicale dans laquelle nous sommes immergés chaque jour sans y prêter attention. Sans produire de son, les *Hortillophones* amplifient l'existant afin de se réapproprier la poésie du site, sans le perturber. Ouvrez vos écoutilles...

Née dans le bassin minier lensois, Raphaëlle Duquesnoy vit dans le bocage nantais. Entre la création d'objets audibles et la mise au point de dispositifs d'immersions sonores, son travail invite à réinterroger notre pratique de l'écoute tout en faisant émerger de cette conscience oubliée, le lien indéfectible que tient le son avec notre idée du monde. À l'origine ingénieur du son, puis designer sonore, elle imagine des architectures audibles, et détourne les lois de l'espace acoustique afin d'en extraire une certaine splendeur.

Artiste pluridisciplinaire, diplômé de l'École des Beaux-Arts du Mans et ancien résident du département de céramique de la Lalit Kala Akademy (Kolkata - Inde), Olivier Chouteau aime façonner les matériaux - métal, bois, gravure et céramique.



Île était une fois

Green Resistance : Alice de Bodinat, Clément Doyen, Germain Lainard & Milhan Kodiani

Création 2019

Étang de Clermont

Île était une fois vous invite à une balade poétique dans l'univers d'une exploratrice naufragée. Souvenir de son voyage interrompu, un bateau échoué ouvert aux visiteurs... Les bancs, installés sur le pont sous la pergola coiffée de clématites, engagent à la rencontre et à l'observation. Devant la proue, les sillons creusés par la chercheuse de trésor forment une mer de dunes menant à sa hutte de saules tressés, et un abri revêtu de plantes grimpantes allie à l'immobilité flexible de l'osier le lent mouvement du végétal vivant.

Le choix des matériaux et le mélange des essences permet à l'œuvre d'évoluer au gré des variations climatiques. La présence de nombreux comestibles invite à la cueillette et à la réflexion sur la fonction nutritive du monde végétal ; les perspectives naturelles ouvrent au cheminement tant physique qu'intérieur, plongeant le visiteur dans l'univers merveilleux d'une aventure naturaliste.

Inspirée du mythe de Perséphone, déesse du monde souterrain associée au cycle des saisons, cette balade îlienne interpelle le visiteur sur le monde du vivant, de la mort et de la saisonnalité, de l'impermanence et de la renaissance. Le trésor à découvrir parmi les abris, les fleurs et les fruits est celui de la culture de la vie, de l'alliance et de la dépendance de l'homme à la nature, du potentiel fabuleux des graines, une poignée de semences étant par essence un jardin virtuel.

Green Resistance est une association qui tend à préserver l'environnement et la biodiversité, et à promouvoir la culture sous toutes ses formes. L'équipe est un savant mélange de médiateurs culturels, paysagistes, environnementalistes et scénographes issus de divers horizons allant des festivals de musique aux écoles d'horticulture et de paysagisme telles que l'École du Breuil, l'École de Versailles, AgrosParisTech ou les Compagnons du Devoir. Les actions sont pensées et conçues de manière éthique et responsable, avec une démarche écologique. Selon la taille des chantiers, la participation des bénévoles de la région est essentielle afin d'intégrer les actions dans le tissu social local. Des chantiers éducatifs à destination des jeunes des quartiers prioritaires pour favoriser l'insertion professionnelle via la culture et l'environnement sont également organisés.



Le jardin brise-lames

Piano Paysage : Gwenaëlle Charrier & Pierre David

Atelier L. : Florine Lacroix & David Belamy

Création 2019

Étang de Clermont

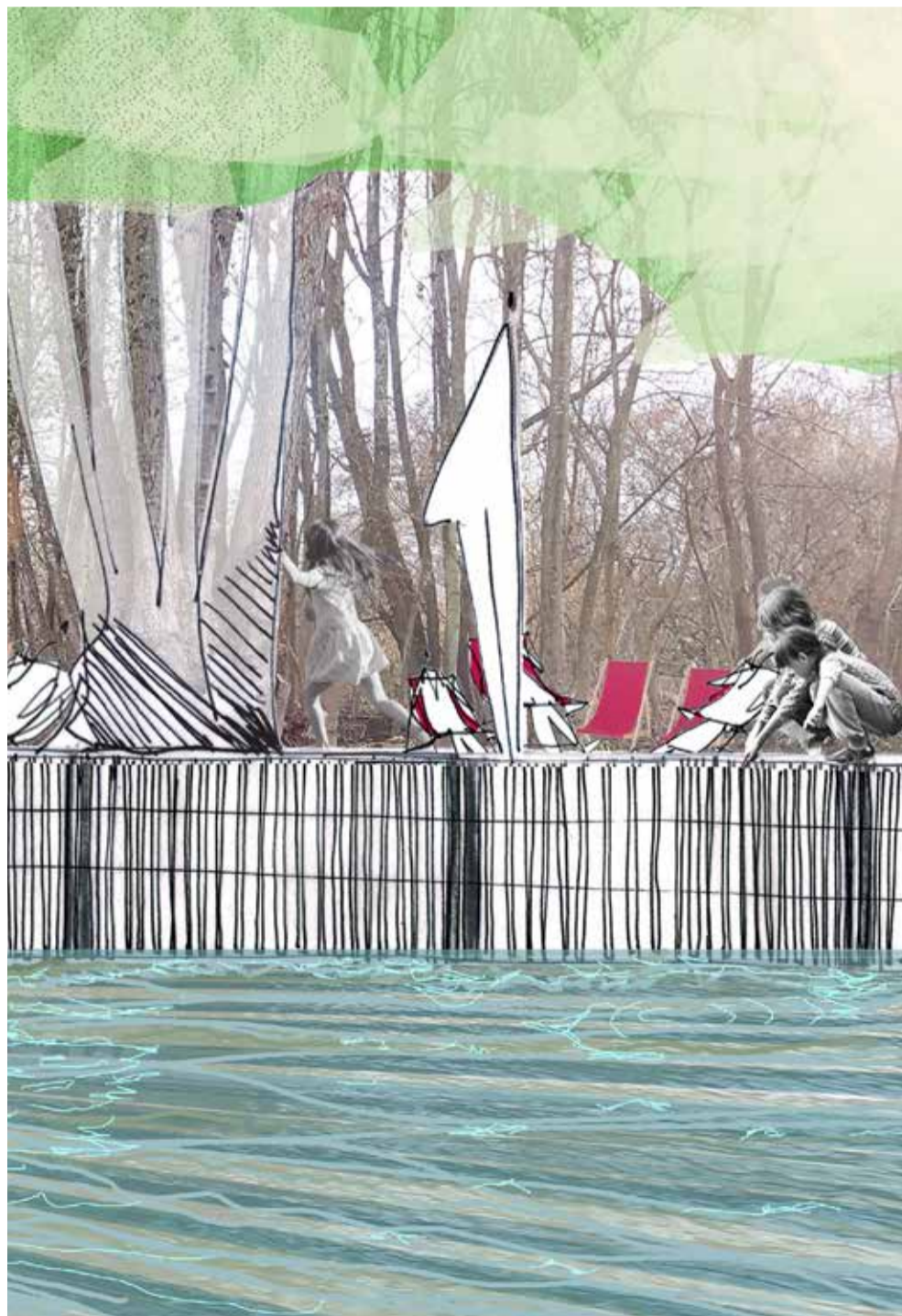
Sur une île boisée aux berges mouvantes, l'enrichissement et l'érosion dissipent peu à peu la mémoire des Hortillonnages. La création d'un banc-quai, brisant les lames d'eau, offrira aux visiteurs une proximité à l'eau, un mobilier d'assise et de contemplation, un horizon sur le paysage des îles et une immersion dans l'intérieur de l'île.

Le *jardin brise-lames*, proposition paysagère artistique et écologique, accueille le public tout en protégeant les rives grâce à la structure du banc qui ceinture l'île. L'interface eau-terre - « écotone » en écologie, soit une interface riche en biodiversité, à la croisée des écosystèmes -, devient un lieu de contemplation enrichi de nouveaux usages. Le mobilier, réalisé en ganivelle positionnée à la verticale, permettra de stocker des fagots de branches, des rémanents de tailles et d'entretien du jardin. Les végétaux, par leur décomposition, recréeront un substrat, et ainsi reformeront la berge. Ré-ouverte à la lumière, la parcelle devient un jardin didactique et pédagogique sur la flore spontanée des marais, avec un étiquetage des essences végétales. Dans ce secteur classé en Natura 2000, le *Jardin Brise-Lames* est une nouvelle parcelle-témoin, un jalon de la reconquête écologique et de la nature à l'œuvre.

Piano Paysage : Gwenaëlle Charrier et Pierre David, paysagistes concepteurs (DPLG), ont créé l'atelier Piano Paysage. Le dessin de l'espace public et de jardins, la médiation pour le paysage et la transformation des territoires autour de la Méditerranée sont le cœur de leurs attentions.

Atelier L. : Florine Lacroix et David Belamy, paysagistes concepteurs (DPLG), proposent des aménagements où les plantes et leurs ressources sont mises à l'honneur via la botanique et le dessin. Concepteur pour le plaisir du dehors, David travaille entre art, jardin et paysage tout en maniant les outils du jardinier. Florine interprète l'échelle territoriale pour des mises en scène à l'échelle du jardin liant le paysage à l'urbanisme.

Tous ont étudié sur les bancs de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles-Marseille où ils ont appris l'écologie, l'économie de projet, le génie du lieu et le dessin de l'espace.



La pépinière des chiffonniers

ATER Environnement

Création 2019

Étang de Clermont

La pépinière des chiffonniers s'articule autour d'une réflexion sur la place des déchets au sein de notre paysage quotidien. Dans ce jardin, le déchet n'est plus mis de côté mais valorisé au profit de la production végétale et horticole, en référence au site des Hortillonnages. Les déchets deviennent des matériaux de construction, des éléments de richesse du jardin en favorisant notamment la croissance des plantes.

Un parcours est aménagé entre plusieurs structures détournant l'utilisation originelle des déchets. Récupérés, ils invitent le public à imaginer un jardin alternatif où le déchet devient opportunité. La transparence, la solidité et la souplesse des bouteilles et des sacs plastiques apporteront ainsi chaleur et lumière ; ce qui amènera à la création d'une serre pour accueillir les jeunes pousses et les plantes de climat doux.

La forme évasée, la contenance et la transparence des bouteilles de verre permettront quant à elles de recueillir l'eau de pluie tout en apportant un attrait esthétique.

Enfin, l'aluminium présent dans les canettes est connu pour sa capacité à capter la chaleur. Cette propriété sera utilisée dans ce jardin sous la forme de deux cloisons entre lesquelles seront plantés des fruitiers et des plantes maraîchères grimpantes qui viendront s'attacher aux parois. La chaleur apportée par ce matériau favorisera la bonne fructification des végétaux installés. Une rangée plus basse offrira une assise pour le promeneur afin qu'il puisse s'arrêter et apprécier le paysage des étangs de Clermont !

Le collectif ATER Environnement se compose de cinq paysagistes concepteurs diplômés des différentes écoles françaises du paysage ; ils travaillent ensemble au sein d'un bureau d'étude implanté dans l'Oise : Cyril Guimard (ENSAP Lille), Pierre Duhamel, (Agrocampus Ouest Angers), Roxane Leulier (ESAJ Paris), Pierre-Paul Lagouarde (ENSAP Bordeaux) et Hélise Fontaine (ENSP Versailles). Leur réflexion est axée autour des questions environnementales et énergétiques pour la fabrication des paysages de demain.



Rien à ajouter

Thomas Wattebled

Création 2019

Île aux Fagots

Que faire de plus dans les Hortillonnages après 10 ans de festival ? C'est la question que s'est posée Thomas Wattebled pour l'élaboration de son projet *Rien à ajouter*.

Après *Dessalage* (2010-2011), une installation composée de plusieurs oies empaillées réalisées avec un couple de taxidermistes picards, l'artiste revient avec une proposition qu'il qualifie lui-même comme une installation monumentale de deux centimètres de hauteur...

Il prend ainsi le parti de soustraire autant que d'ajouter, en retirant une grande quantité de terre pour la remplacer par des formes en béton blanc. Enterrée, l'installation vient en fait se fondre dans le paysage.

Sur la grande étendue herbeuse de l'île aux Fagots, elle se déploie en une phrase circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre qui n'a ni début, ni fin. Les 33 lettres au ras du gazon, moulées dans l'atelier de l'artiste, sont à l'échelle du spectateur qui peut marcher dessus, s'y asseoir et circuler autour. D'abord indéchiffrable par manque de recul, l'artiste nous laisse découvrir un texte à double sens, dans la continuité de sa série des « rotatives » :

SENTIMENT DE NE RIEN POUVOIR AJOUTER

NE RIEN POUVOIR AJOUTER AU SENTIMENT

Rien à ajouter, c'est à la fois la volonté de s'arrêter et l'invitation au renouvellement infini. Le texte nous perd, il nous échappe. Ne reste alors que l'expérience du mouvement circulaire, de la répétition et de la dissolution dans l'espace.

Thomas Wattebled vit et travaille à Orléans. Diplômé d'un Master en théories et pratiques artistiques à l'université d'Amiens et d'un DNSEP à l'École des Beaux-Arts d'Angers TALM, il défend une posture romantique au sein de notre société de la performance dans ses productions - installations, sculptures et photographies. Ses travaux ont été notamment présentés au Cac Meymac à la Maison des Arts de Malakoff et au 63^e Salon de Montrouge.



Il était une fois le Festival en quelques clichés...



Romain Rambaud, *L'îlot leures*, 2018,
Festival international de jardins
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Stéphanie Cailleau, *Les Waders*, 2015,
Festival international de jardins
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Julia Cottin, *Black Ship*, 2018,
Festival international de jardins
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Solène Ortoli, *La chambre des lisières*, 2018
Festival international de jardins Hortillonnages Amiens
© Yann Monel



Atelier de l'Ours : Virgile Piercy, Nicolas Jeanmonod & Juliette Guenard,
Carrés fertiles, 2018
Festival international de jardins Hortillonnages Amiens © Yann Monel



L'Atelier du Gründberg : Yvan Cappelaere, Mylène Andreoletti & David Belamy,
Small is beautiful - une houblonnière jardinée, 2015
Festival international de jardins Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Julien Laforge, *De bords à corps*, 2017
Festival international de jardins Hortillonnages Amiens
© Yann Monel

Un chemin de la paix dans les Hauts-de-France

> un parcours créatif & paysager sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre

Blessée par la brutalité des conflits du XX^e siècle, la région Hauts-de-France a choisi de célébrer le patrimoine de demain et d'affirmer sa résilience dans l'art paysager en créant un parcours sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre : **les Jardins de la paix | Hauts-de-France**.

Projet paysager unique sur les hauts lieux du souvenir de la Première Guerre mondiale, c'est un circuit inédit du devoir de mémoire qu'**Art & jardins | Hauts-de-France** et la **Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale** ont ainsi imaginé aux couleurs des nations meurtries qui ont choisi d'embrasser la cause de la pacification du monde contemporain.

Les jardins de la paix - qui se déploieront à **terme sur une trentaine de sites grâce au soutien des collectivités et de nombreux mécènes** - apportent un regard nécessaire sur le futur, questionnent cette paix toujours remise en question et créent des espaces de réflexion, de repos et de retour à soi-même. La paix n'est-elle pas juste ce compagnon du quotidien, que nous sommes souvent incapables de voir et donc de partager ? Et l'artiste n'est-il pas celui qui peut la magnifier ?

projet réalisé par



partenaires institutionnels



partenaires privés





**Près d'une vingtaine de jardins de la paix
déployés sur les 5 départements de la région en 2018 - 2019**

AISNE

- **Craonne**, sur les vestiges du village martyr > jardin allemand, jardin italien et jardin marocain / 2018

OISE

- **Compiègne**, forêt de l'Armistice > jardin franco-allemand / 2018

NORD

- **Cambrai** > jardin franco-britannique / 2019
- **Le Quesnoy** > jardin belge et jardin néo-zélandais / 2018 - jardin portugais / 2019

PAS-DE-CALAIS

avec le soutien du Département du Pas-de-Calais



- **Arras** > jardin écossais / 2018
- **Lens (environs de)** > jardin polonais / 2019
- **Neuville-Saint-Vaast** > jardin tchèque & slovaque / 2019
- **Neuville-sous-Montreuil** > jardin franco-belge / 2019
- **Notre-Dame-de-Lorette** > jardin français / 2018
- **Vimy** > jardin canadien / 2018

SOMME

- **Péronne** > jardin irlandais & nord-irlandais / 2018
- **Thiepval** > jardin gallois et jardin anglais / 2018

BELGIQUE

- **Passchendaele** > jardin français / 2019





Compiègne, forêt de la Clairière de l'Armistice, 2018 > Jardin de la paix franco-allemand créé par Marc Blume, Gilles Brusset & Francesca Liggieri, *Le jardin du troisième train* © Yann Monel



Péronne, 2018 > Jardin de la paix irlandais et nord-irlandais créé par Peter Donegan & Ian Price, *Le jardin d'Eutychia* © Yann Monel



Thiepval, 2018 > Jardin de la paix anglais créé par Helen & James Basson - Scape Design, *Pax Dryades*, esquisse d'intention - inauguration © Droits réservés - Région Hauts-de-France



Notre-Dame-de-Lorette, 2019 > Jardin de la paix français créé par Martin & Élise Hennebicque, *Promenade en sous-bois, lumières et transparences*, esquisse d'intention - inauguration © Yann Monel - D. Bokalo / Région Hauts-de-France





Neuville-Saint-Vaast, 2018-2019 > Jardin de la paix tchèque & slovaque en cours de création par Lenka Drevjaná et Zuzana Nemečková, paysagistes tchèques formant le collectif NAZDAR, et l'architecte slovaque Miroslava Staneková, avec le soutien de la Karel Komárek Family Foundation © Droits réservés

Karel | Komárek
Family
Foundation





lille3000, un partenariat remarquable avec art & jardins | Hauts-de-France **> 2 productions paysagères & 4 œuvres plastiques dans Lille et sa métropole**

lille3000 se déploie dans de nombreux lieux culturels partenaires de la Métropole Européenne de Lille et de la Région Hauts-de-France, et noue pour la première fois un partenariat avec l'association autour de la nouvelle thématique *Jardins*.

Eldorado s'entend comme un mouvement tourné vers la mise en valeur de ce qui fait la richesse du territoire : ses habitants, leur capacité à inventer de nouveaux modèles pour mieux vivre ensemble, ses entreprises qui innovent pour une nouvelle économie, le maillage entre artistes, chercheurs, citoyens. Eldorado comme un chantier pour encourager les initiatives individuelles ou collectives et les partager, expérimenter des lieux de vie et de rencontres. Eldorado comme une quête d'un idéal à la portée de chacun.

WEEK-END JARDINS 100% ELDORADO

17 > 19 MAI 2019

+ d'infos sur lille3000.eu

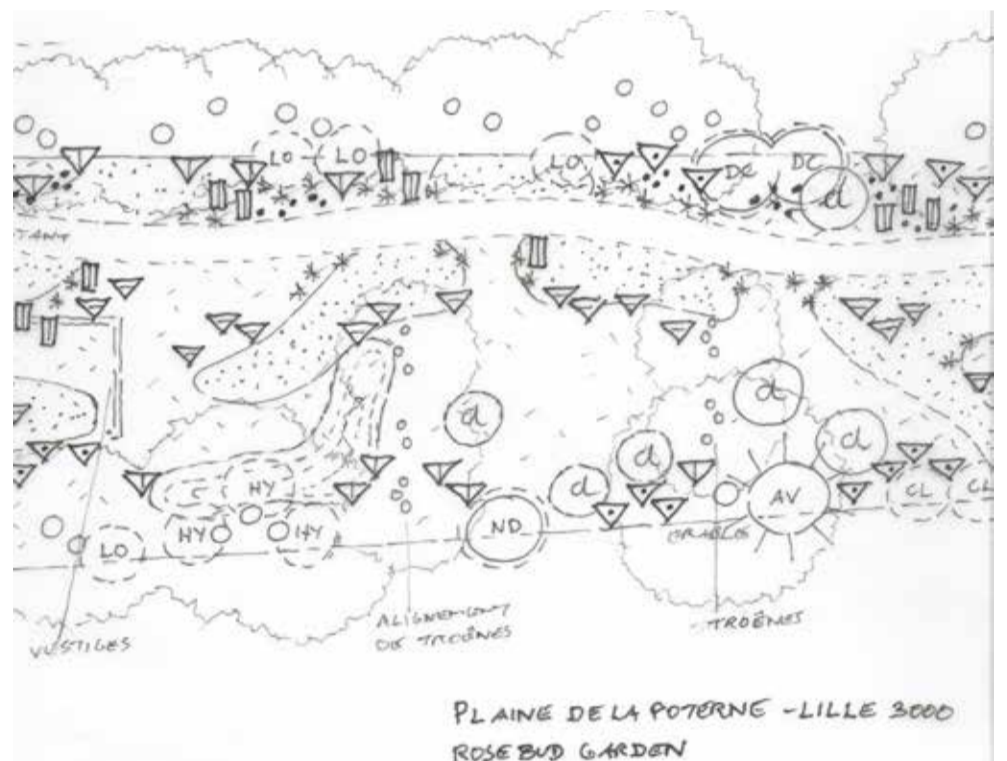
lille3000 - Wazemmes, Jardin du Factory **> Atelier Altern Paysagistes**

C'est un projet participatif, en lien avec les habitants du Factory et les écoles, visant à réaliser une transformation paysagère de la parcelle attenante au Factory, complétée par une action sur une partie du square Ghesquière

Cela ne vaut pas 40 écus

Et si notre Eldorado, pour nous Hommes du XXI^e Siècle, était un monde dans lequel la diversité biologique ne serait pas menacée mais plutôt foisonnante ? Un monde d'abondance végétale et animale dans lequel l'Homme aurait sa place dans des milieux équilibrés ? L'installation proposée joue de l'éphémère et du pérenne, mettant en scène un totem vivant depuis plus de 270 millions d'années : le *Ginkgo biloba*. Le projet consiste en la plantation d'un grand sujet accompagné d'un cortège floristique endémique à son pied.

Dans le cadre d'Eldorado et pendant toute sa durée, c'est la construction d'une structure balise sur laquelle sont installées des bâches et des tressages de bandes de couleurs laissant deviner par transparence l'arbre et son pied jardiné. Ces bandes sur la partie basse seront des papiers à vœux, à l'image des Haïku, qui pourront faire l'objet d'une participation des habitants et des scolaires.



lille3000 - Vieux-Lille, Plaine de la Poterne **> Julie Martineau & Holger Schröder**

Inscrit sur une fin de rempart de Vauban, le site est un interstice dérobé du tissu urbain, où la végétation a spontanément donné le ton romantique ; érables sycomores, frênes, troènes et robiniers ont donné corps et espaces organiques à une parcelle de 5m x 50 m délimitée par des clôtures rectilignes. Ancrés en haut des pentes du talus fortifié, les arbres solitaires penchés, développés et enveloppés, en cépées vigoureuses, en duos de part et d'autre de la clôture, ont défini les densités, les ombres et clairières du jardin. Les arbres et clôtures servent de support au lierre vigoureux, qui contribue lui aussi à varier la volumétrie du lieu et à faire oublier sa linéarité mais aussi qui favorise son repli.

Comme intention de jardin, il s'agit là d'établir la rencontre voire une confrontation entre cette nature vigoureuse néanmoins discrète, et le rosier (grimpant), plante tout aussi virulente mais surtout emblématique des jardins, prisée pour la délicatesse de ses fleurs.

En y introduisant « La Fleur », cet espace introverti s'entrouvre à la curiosité tout en préservant la dimension de ses secrets. De ce contraste naît le « Rosebud : jardin secret ». Des rosiers grimpants/lianes marquent l'entrée du jardin, on en retrouve quelques-uns sur toute sa longueur, dissimulés aux pieds des arbres et des clôtures, dont ils s'emparent ponctuellement en soulignant le « clair-obscur » du lieu. Les rosiers alternent avec d'autres plantes grimpantes à fleurs qui s'agrippent aux clôtures, comme les chèvrefeuilles et les clématites (jardin grimpant).

Au printemps, un jardin préalable constitué de fleurs vivaces blanches (aspérules) s'étire au sol sur toute la longueur de la parcelle, son dessin orienté indique les plantes grimpantes qui fleuriront quelques jours/semaines plus tard. Des fougères et graminées variées accompagnent les aspérules en formant une nouvelle (micro) topographie au sol ombragé (jardin rampant).



lille3000 - Roubaix, Parc Barbieux > Elsa Tomkowiak

Elsa Tomkowiak est une artiste plasticienne travaillant sur la couleur ; elle déploie des médiums variés pour décliner la proposition de ses oeuvres.

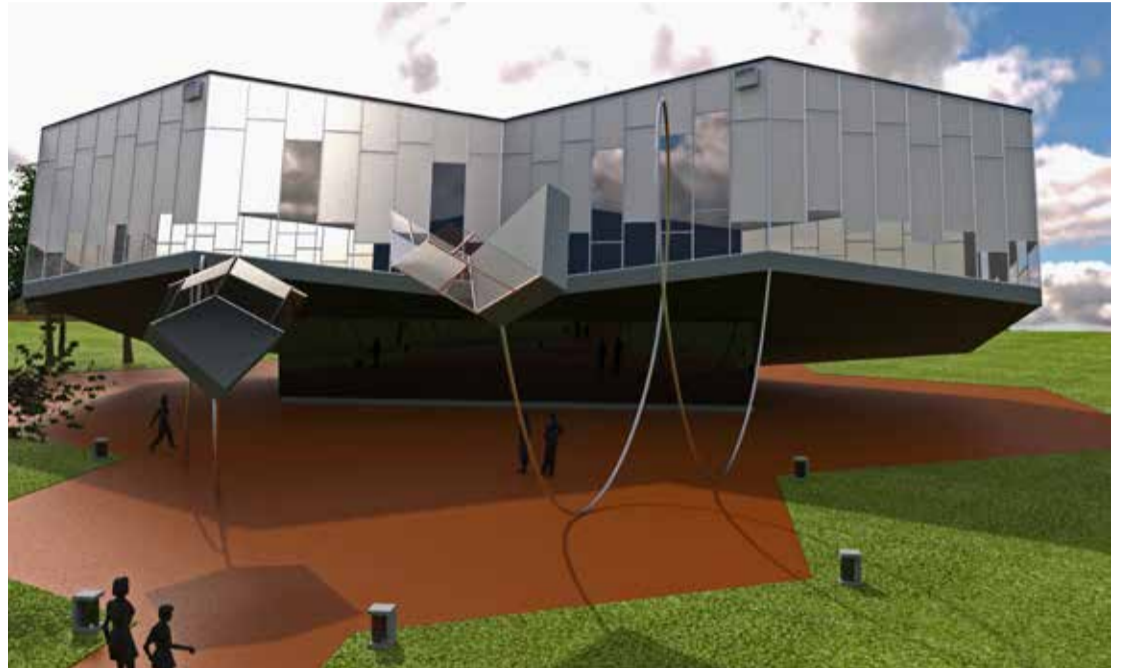
Les couleurs qui composent la lumière sont une mine de réflexion depuis de nombreuses années dans les recherches d'Elsa. C'est avec ces couleurs qu'elle mène un travail pictural ancré dans son environnement, en prise avec le réel. La lumière, celle si justement filtrée par notre atmosphère et qui nous permet la vie sur terre, qui nous donne à voir, colore et nourrit les plantes !

La lumière solaire est étudiée de près dans de nombreux domaines scientifiques pour comprendre son rôle primordial en biologie, chimie, mais aussi en écologie. Pour aider à la lutte contre le changement climatique, on utilise la réflexion de lumière sur les corps terrestres de nombreuses manières : peindre en blanc un ancien glacier, les toits des immeuble de Los Angeles , créer de faux nuages... pour renvoyer plus de lumière et lutter ainsi contre le réchauffement climatique.



lille3000 - Lille, Jardin des Géants / Fretin, Marais de Fretin > Stéphanie Cailleau

Artiste plasticienne, Stéphanie Cailleau se qualifie souvent avec humour de « feuteuse tout terrain ». Fille d'agriculteur, venue à la nature de fil en aiguille, elle développe, après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, une œuvre polymorphe, à la lisière du land art et de l'art textile. Son médium privilégié, le feutre, pour une pratique in situ, au plus près de la nature. Elle présente à Fretin son projet des enlaçoirs, qui permettront de trouver l'Eldorado au coeur de la nature.



lille3000 - Moulins, Jardin des plantes > Benjamin Testa

À partir d'une démarche introspective visant à modifier son appréhension de l'acte d'habiter, Benjamin Testa fait appel à nos propres projections pour reconsidérer notre expérience de l'espace. Le même appartement standardisé, symbole de l'architecture fonctionnelle des logements collectifs, devient terrain d'expérimentations pour questionner et renverser l'enfermement physique et mental entraîné par l'uniformisation de nos modes de vie. Ses œuvres se présentent comme des expériences personnelles dont la forme peut conduire à transformer l'architecture d'un lieu, intervenir dans l'espace d'exposition ou en montrer des illustrations.



lille3000 - Saint-Maurice-Pellevoisin, Parc des Buissonnets > Yuhsin U Chang

D'origine taïwanaise, et diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges et de la Sorbonne, Yuhsin U Chang explore la frontière entre l'inerte et le vivant. La matière organique constitue son moyen d'expression préféré.

Mémoire d'arbre

Lors de sa visite en novembre dernier afin d'envisager un site d'implantation pour une sculpture, son attention a été éveillée par l'agencement et la nature particulière du parc des Buissonnets. Sur ce bout de territoire sont présentes différentes formes et représentations du vivant - végétales, animales, aménagements de confort - toutes liées à l'intervention de l'homme dans le temps. Dans cette nature aménagée et arborée, ça et là, des troncs attendent et viennent ponctuer notre regard. Couchés ou verticaux, en décompositions plus ou moins avancées, ils forment un autre paysage, un tiers territoire qui niche les activités souvent imperceptibles et sans cesse renouvelées des insectes, des larves, des vers, des coléoptères, bref de tout ce qui perpétue une nature vivante et active. Cette nature renouvelée ouvre les portes d'un futur positif portant l'Eldorado de la biodiversité. En face de la maison de retraite et en limite de la parcelle, un arbre mort, isolé, encore vertical, sans frondaison, massif, au système racinaire imposant d'où émergent ses deux fûts. L'œuvre dessine un cycle entre passé et présent, redessinant le cycle de transformation du vivant : un lien, un lieu de transformation, un passage tout en l'inscrivant dans la mémoire des arbres.

Participer à la dynamique territoriale du bassin minier du Pas-de-Calais

> 4 jardins participatifs avec Odyssée Euralens 2019

Dans le bassin minier, en lien avec **Odyssée Euralens 2019** qui regroupe de nombreux acteurs locaux dont la CA Lens-Liévin, la CA Béthune-Bruay Artois Lys Romane, le Pôle métropolitain de l'Artois et le Pays d'art et d'histoire de Lens-Liévin, des jardins participatifs seront créés dès 2019 : 4 équipes de paysagistes vont imaginer 4 jardins avec la complicité et la participation des habitants de Lens (Plaine Molière), de Grenay et de Calonne-Ricouart. Les rencontres ont été lancées en mars dernier pour aboutir aux premières réalisations à l'automne 2019 ; les questions nourricières et écologiques sont pleinement intégrées dans cette démarche menée auprès des citoyens.

> 1 œuvre/jardin avec le musée du Louvre-Lens

Par ailleurs, dans le cadre d'**Eldorado lille3000** (2019) et **Lille Capitale Mondiale du Design** (2020), **art & jardins | Hauts-de-France** et le **musée du Louvre-Lens** proposent la création d'une œuvre/jardin pérenne qui sera réalisée sur deux ans sur le site du Louvre-Lens par le Collectif international Collective Disaster composé de paysagistes, architectes, graphistes, plasticiens, venus de Belgique, d'Espagne, d'Italie, de Grèce, d'Australie, de Russie...



Grenay, Bassin minier,
 3 avril 2019 >
 Première rencontre
 avec les associations
 et les habitants
 autour du projet participatif
 de création d'un jardin
 par le collectif
 de paysagistes
 L'Atelier de l'Ours
 © Droits réservés



Des projets de coopération à toutes les échelles

> l'Europe

Des projets transfrontaliers sont développés via, par exemple, le micro-projet INTERREG France/Wallonie/Flandres *PLATO* mené avec le **Memorial Museum Passchendaele 1917** : il s'agit là de créer un Jardin de la Paix belge en France et un Jardin de la Paix français en Belgique, avec des actions professionnelles de mises en réseau et de médiations croisées.

Un second projet transfrontalier est aujourd'hui envisagé avec des institutions britanniques telles que le **National Trust** ; il se dessine une coopération très ambitieuse qui se déclinerait sur 3 thématiques communes : les jardins artistiques, les jardins nourriciers et les bassins miniers.

> le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord

Des partenariats internationaux sont également noués comme avec la **municipalité de Téhéran** pour réaliser un Festival des jardins filtrants (qanats) au cœur de la capitale iranienne. Et, en mars 2019, l'association a signé une convention de partenariat avec l'**École Nationale d'Architecture de Marrakech** en deux volets : l'un pour la mise en place d'un Festival de jardins à Marrakech dans le cadre de *Marrakech, Capitale Africaine de la Culture 2020*, l'autre pour l'accompagnement du lancement d'une section « Paysage », en lien avec l'École d'Architecture et du Paysage de Lille.



Téhéran, 2016 > Projet des jardins filtrants © Droits réservés



Marrakech, 2019 > Symposium Al Mi'Mâr © Droits réservés

art & jardins | Hauts-de-France
56 rue du Vivier - 80000 Amiens

www.artetjardins-hdf.com   

Directeur

> Gilbert Fillinger

+33 (0)3 22 52 52 96

g.fillinger@artetjardins-hdf.com

Responsable de la communication & de l'attractivité

> Sandrine Allard-Saint-Albin

+33 (0)6 45 79 13 82

s.allardsaintalbin@artetjardins-hdf.com

CONTACT PRESSE - AGENCE THE DESK

> Ingrid Cadoret

+33 (0)6 88 89 17 72

ingrid@agencethedesk.com



art & jardins
Hauts-de-France

thedesk
RELATIONS PRESSE  RELATIONS PUBLIQUES